

LES YEUX DANS LES YEUX

DE L'ESAT AUX PLANCHES...

Il y avait un pas que Sabrina Portier a décidé de franchir il y a un an. Plus qu'un loisir ou une distraction, faire du théâtre est pour elle un vrai défi d'insertion sociale. Elle aura 28 ans le 28 avril prochain et travaille depuis 2007 à l'ESAT des Oiseaux, l'établissement et service d'aide par le travail de Château-du-Loir.

Mieux s'exprimer

Derrière un sourire très timide et ses mots trop rares, Sabrina laisse entrevoir un enthousiasme profond pour son activité récente de comédienne amateur. Pour lutter contre ses difficultés d'élocution et de mémorisation, elle a participé 3 ans à des ateliers d'expression à Tours puis au foyer Primevères de Château-du-Loir.

Mais c'est à l'occasion du congé maternité de l'animatrice, qu'elle se décide à intégrer un groupe en «milieu ordinaire». Début 2015, elle découvre sur internet l'atelier Création de Spectacle de la Castélorienne dirigé par une metteuse en scène professionnelle. Elle rencontre le petit noyau d'amateurs déjà constitué et, emballée, s'inscrit dès la séance suivante.



Dans le regard des autres

Soutenue par son animatrice référente, elle explique que le groupe l'a très bien accueillie et la tire vers le haut. On l'aide à lire son rôle, on la ramène le soir après les répétitions. Bien qu'arrivée en cours d'année, elle apprend un petit rôle et joue la pièce avec les autres en juin à la Castélorienne puis deux fois en octobre dernier dans des communes alentours.

Sa famille et ses amis viennent la voir et sont fiers d'elle. Leurs encouragements et ses progrès avec les clients de l'ESAT (elle travaille à la pépinière et à la vente) lui donnent donc envie de continuer pour la deuxième année.



▲ Une répétition des comédiens amateurs à la Castélorienne.

Défi(s)

Cette fois-ci, c'est un rôle complet comme pour les autres comédiens que Sabrina doit travailler. «Cet animal étrange», de Gabriel Arout (adapté de nouvelles de Tchekhov), n'est pas une mince affaire. Mais son orthophoniste s'appuie sur le texte de la nouvelle pièce qu'elle jouera cette année pour la faire progresser, à la scène comme à la ville...

Lorsqu'ils sont trop durs à dire, les mots sont adaptés pour Sabrina et elle parvient de mieux en mieux à s'exprimer. Son expérience a incité une autre des résidentes de l'ESAT à sauter le pas avec elle en s'engageant dans l'aventure humaine du théâtre amateur. Et si en juin, nous allons applaudir ensemble la performance ? ■